

RD-CONGO



LE COURRIER DE KINSHASA

300 FC/200 F.CFA

www.adiac-congo.com

N° 3852 - MARDI 20 OCTOBRE 2020

ENJEUX DE L'HEURE

Félix Tshisekedi appelé à convoquer un dialogue national inclusif

Le Collectif d'actions de la société civile (CASC) exhorte le président de la République à convoquer rapidement un dialogue national inclusif à l'instar de la Conférence nationale souveraine. Cette structure de la société civile congolaise pense que la tenue de telles assises permettra de rechercher des solutions concertées aux maux qui minent la RDC et qui empêchent

son développement.

Pour l'ONG, l'action ainsi sollicitée du chef de l'Etat vise à sauver la nation en péril « au regard du climat socio-politique tendu en RDC, caractérisé notamment par la montée en puissance de l'insécurité, la cacophonie dans l'animation du pouvoir judiciaire, la précarité financière, etc. » [Page 3](#)



Le président Félix Tshisekedi

COUR CONSTITUTIONNELLE

Les hauts magistrats nommés prêteront serment ce mercredi



Les membres de la Cour constitutionnelle

La présidence de la République a émis des invitations pour la cérémonie de prestation de serment des trois magistrats nommés récemment à la Cour constitutionnelle. Bien que cette nomination suscite une polémique au sein de la classe

politique, le programme établi indique que la cérémonie aura lieu le mercredi 21 octobre à 11 heures au siège du Parlement congolais.

Alors que Félix Tshisekedi a du mal à imaginer que des réformes opérées dans le secteur de la justice soient assimilées à un casus belli, le Parti du peuple pour la reconstruction et la démocratie invite le Premier ministre, Ilunga Ilunkamba, à s'abstenir de prendre les dispositions utiles pour l'organisation de cette cérémonie qu'il considère comme manifestement illégale. [Page 3](#)

KINGABWA

La zone de santé dotée de matériel de protection et de contrôle



La délégation de la Croix-Rouge lors de la remise de matériel de protection

La remise du don intervenue le vendredi dernier permettra à la zone de santé de Kingabwa de prévenir et de lutter contre plusieurs maladies dont la pandémie de covid-19 auxquelles ladite zone fait face. Procédant à la remise de cette dotation, le président de la Croix-Rouge a indiqué que l'une des missions assignées à son organisation est de prévenir et de lutter

contre les maladies. « En tant qu'auxiliaire des pouvoirs publics, nous travaillons ensemble dans la lutte contre cette pandémie », a ajouté Grégoire Mateo tout en demandant à la zone de santé de Kingabwa de faire bon usage du matériel mis à la disposition des personnes vulnérables. [Page 4](#)

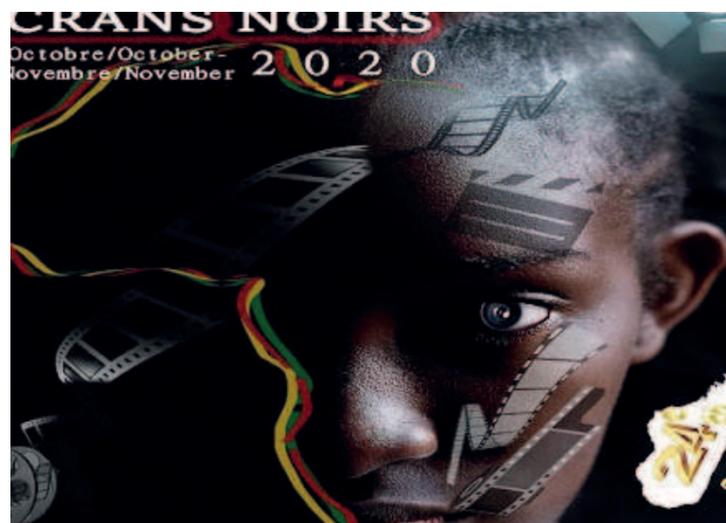
FESTIVAL ÉCRANS NOIRS 2020

Six films congolais en lice dans six catégories

Les réalisations de la RDC sont au nombre de quatre-vingt-quatorze réparties dans neuf catégories en compétition du 31 octobre au 7 novembre à Yaoundé dans le cadre de la vingt-quatrième rencontre internationale camerounaise dédiée au septième art.

Après le Cameroun, pays organisateur, la RDC est le pays le mieux représenté à cette édition

des Écrans noirs avec notamment trois films dans la catégorie « courts métrages Afrique centrale ». Il s'agit respectivement d'Awa de Déborah Basa, Ngunde de Patricia Bolonkali et Après coup de Twana Sheriya. [Page 4](#)



24e édition du Festival Écrans noirs (DR)

RAPPORT MAPPING

Le document débattu au cours d'une conférence à Kinshasa

Le panel d'exposants a donné, au cours de la conférence, des éléments-clés sur ce qu'il faut savoir de ce document qui date de dix ans et qui fait couler beaucoup d'encre et de salive depuis un certain temps.

Le magazine la renaissance africaine a organisé, le 17 octobre, une conférence-débat sur la problématique du Rapport Mapping. C'était à l'occasion de la dixième année de sa publication et de l'intérêt soudain que suscite ce dernier à l'interne tout comme à l'externe. Cet exercice est également motivé par le fait que les langues se soient déliées pour plaider que justice soit faite en vue d'honorer la mémoire des victimes mais aussi de rétablir dans leurs droits celles qui sont encore vivantes et établir les responsabilités de ces atrocités.

Pour atteindre cet objectif, les organisateurs ont prévu un panel d'orateurs, chacun abordant une thématique précise tout en restant dans le thème principal «Le Rapport Mapping enjeux et défis». Prenant la parole en premier, l'initiateur de l'évènement, Freddy Mulumba, a peint le tableau de la situation politique actuelle du pays, notamment la guerre dans l'Est, la récente instauration avortée de Minembwe en commune rurale, etc. Tous ces éléments évoqués sont, d'après lui, des pures inventions des multinationaux pour distraire l'élite congolaise afin de nuire à la République démocratique du Congo (RDC).

Le deuxième intervenant, le Pr Tshikoji Bumba, a penché sur l'absence des intellectuels au Congo. Il a justifié son affirmation par l'incapacité de ceux qui sont regardés comme tels à réfléchir pour produire des solutions adéquates face aux différents problèmes qui assaillent le pays. En outre, l'orateur a appelé l'assistance à la vigilance citoyenne face à la désinvol-



Freddy Mulumba lors d'une conférence DR.

ture des autorités quant aux vraies questions de l'heure.

A son tour, une Congolaise, ancienne diplomate ayant évolué au sein des Nations unies, Mme Angel Makombo, a, dans son intervention, martelé sur les dessous des cartes, en explicitant le pourquoi

de l'indifférence de la communauté internationale sur ce document avant, et le dévouement qu'elle affiche sur ce dernier après l'alternance au sommet de l'Etat en RDC. Pour cette Congolaise, ce comportement n'est pas anodin. « La communauté internationale

ne mettait pas trop des projecteurs sur le Rapport Mapping parce qu'elle l'utilisait comme outil de chantage auprès du régime passé, mais aussi parce qu'avant, elle le soutenait. Mais maintenant elle y met plus des

projecteurs parce qu'elle a choisi son camps », soutient-elle. Et de poursuivre que les Congolais devraient cesser de crier sur le toit la responsabilité des multinationaux pour regarder nos voisins les yeux dans les yeux en vue d'apporter une paix pérenne dans nos frontières, notamment dans l'Est, car ces derniers se plaignent de vivre dans des conditions exiguës alors qu'au Congo, il y a encore des zones non habitées mais qui sont pourtant habitables. Dans sa conclusion, Angel Makombo a insisté sur l'importance de la vulgarisation dudit rapport pour que le Congolais lambda puisse comprendre de quoi il s'agit lorsqu'on parle du Rapport Mapping, de Minembwe et consorts.

Le juriste Hubert Tshiswaka a, quant à lui, mené une réflexion sur le probable choix à faire entre la création d'un tribunal pénal international pour le Congo et la mise en place d'une justice transitionnelle qui serait instituée par une loi au niveau de l'Assemblée nationale. Il a, dans son discours, mis à nu les faiblesses d'une telle manœuvre. « C'est que généralement ce sont les vainqueurs qui s'érigent en des juges des vaincus et le droit n'est pas dit. Plutôt, c'est l'anarchie », a-t-il expliqué. Pour lui, il faudrait une loi et une volonté forte pour accompagner cette démarche. De son avis, il est plus souhaitable à recourir à celle-ci en attendant d'acquiescer la puissance diplomatique et financière qu'il faut pour créer un tribunal pénal international.

Christopher Khonde

« C'est que généralement ce sont les vainqueurs qui s'érigent en des juges des vaincus et le droit n'est pas dit. Plutôt, c'est l'anarchie »

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula,
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de

service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Lossedé

Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (chefe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :
Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou
Dury Emilia Gankama (Cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Méline Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa,
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Culture : Nioni Masela
Sports : Martin Enyimo
Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa
Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (Chef de service)

PAO

Cyriaque Brice Zoba (Chef de service)
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou,
Jeff Tamaff, Toussaint Edgard Ibara.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong,
Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama,
Dani Ndongidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Adjoint à la directrice : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré

Administration des ventes: Marina Zodialho,
Sylvie Addhas

Commercial Brazzaville : Erhiade Gankama

Commercial Pointe-Noire : Méline Eta Anto

Chef de service diffusion de Brazzaville :

Guylin Ngossima

Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé,

Irin Maouakani, Christian Nzoulani

Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé

Ngono /Tél. : (+242) 06 895 06 64

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo
IMPRIMERIE
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service préresse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville -

République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service),
Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service),
Eustel Chrispain Stevy Oba,
Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo
Tél.: 06 700 09 00
Email : regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

COUR CONSTITUTIONNELLE

Les hauts magistrats nommés prêteront serment ce mercredi

Le chef de l'Etat, Félix Tshisekedi, va recevoir ce serment malgré les réactions de certains cadres du Front commun du Congo (FCC), qui ne désarment pas face aux avancées réalisées dans ce dossier.

La présidence de la République a émis des invitations pour la cérémonie de prestation de serment des trois magistrats nommés récemment à la Cour constitutionnelle. Bien que cette nomination suscite une polémique au sein de la classe politique, le programme établi indique que la cérémonie aura lieu le mercredi 21 octobre à 11 heures, au siège du Parlement congolais, le Palais du peuple.

En plus des députés nationaux et sénateurs, le protocole d'Etat attend, à cette cérémonie, les membres du gouvernement, des officiers généraux de l'armée et de la police nationale ainsi que plusieurs autres invités dont les gouverneurs des provinces, les présidents des Assemblées provinciales, les membres des cours et tribunaux, les membres du gouvernement, ceux des institutions d'appui à la démocratie, etc., sans oublier les militants des partis politiques membres de la coalition au pouvoir, FCC-Cap pour le changement ainsi que leurs alliés.



Félix-Antoine Tshisekedi

Le PPRD ne désarme pas. Alors que Félix Tshisekedi a « du mal à imaginer que des réformes opérées dans le sec-

teur de la justice soient assimilées à un casus belli », de son côté, le Parti du peuple pour la reconstruction et la

démocratie (PPRD), le parti phare du FCC, n'est pas prêt à faciliter la tâche à Félix Tshisekedi, dans ce processus de prestation de serment des juges constitutionnels. Cette formation politique, qui ne veut pas lâcher prise, pense dissuader le Premier ministre Ilunga Ilunkamba, sorti de ses rangs, qui a été chargé par le président de la République de prendre toutes les dispositions pour l'organisation correcte de la cérémonie de cette prestation de serment. « Nous, son parti politique, nous l'encourageons à s'abstenir en vertu de l'article 28 de la Constitution qui dit que nul n'est contraint à exécuter un ordre illégal. C'est un ordre illégal tout simplement », a dit le secrétaire permanent adjoint du PPRD, Ferdinand

Kambere, sur les ondes de Top Congo FM.

Il est noté que les présidents des deux chambres du Parlement, Jeanine Mabunda et Alexis Thambwe Mwamba, tous membres du FCC, précédemment reçus par le président de la République, avaient réitéré la position de leur plate-forme politique. Mais, tout en exprimant leur attachement aux textes de loi, les deux personnalités se sont engagés à poursuivre la réflexion dans l'optique de rechercher des solutions idoines et respectueuses de la Constitution ainsi que des lois et règlements nationaux pour la sauvegarde des acquis démocratiques nés de l'alternance politique historique. Il est également rappelé que, de son côté, Félix Tshisekedi est appuyé par tous les siens ainsi que par le procureur général près de la Cour constitutionnelle par intérim, Jean-Paul Mukolo Mpolesha, qui a indiqué que « toutes les procédures suivies sont légales ».

Lucien Dianzenza

« Nous, son parti politique, nous l'encourageons à s'abstenir en vertu de l'article 28 de la Constitution qui dit que nul n'est contraint à exécuter un ordre illégal. C'est un ordre illégal tout simplement »

RDC

Félix Tshisekedi appelé à convoquer un dialogue national inclusif

Pour le Collectif d'actions de la société civile (CASC), cette action sollicitée du chef de l'Etat vise à sauver la nation en péril, « au regard du climat socio-politique tendu en RDC, caractérisé notamment par la montée en puissance de l'insécurité, la cacophonie dans l'animation du pouvoir judiciaire, la précarité financière... ».

Le CASC exhorte le président de la République démocratique du Congo (RDC), Félix-Antoine Tshisekedi, à convoquer le plus vite possible un dialogue national inclusif, à l'instar de la Conférence nationale souveraine. Dans un communiqué du 18 octobre 2020, cette structure de la société civile congolaise pense que la tenue de telles assises permettra de rechercher des solutions concertées aux maux qui minent la RDC et qui empêchent son développement. « Le CASC réitère son appel au dialogue en conviant le président de la République à le convoquer, en invitant les acteurs politiques et sociales, toutes tendances confondues à se saisir de cet appel pour sauver la nation en péril », a écrit cette plate-forme dans son communiqué. Pour le CASC, en effet, ce nouveau dialogue politique est de bon augure, au regard du climat socio-politique tendu en



RDC, caractérisé notamment de l'insécurité, la cacophonie dans l'animation du pouvoir

de l'insécurité, la cacophonie dans l'animation du pouvoir

Signature de la charge constitutive du CASC/Adiac judiciaire, la précarité financière.

« Le CASC réitère son appel au dialogue en conviant le président de la République à le convoquer, en invitant les acteurs politiques et sociales, toutes tendances confondues à se saisir de cet appel pour sauver la nation en péril »

La plate-forme, qui souligne que le partage du pouvoir n'est pas le mobile du dialogue appelé de tous ses vœux, insiste sur la motivation de son appel qu'est la quête des solutions à travers des réformes. Elle en appelle, en outre, aux Congolais et à la communauté internationale pour apporter leur soutien à « cette initiative salvatrice, porteuse d'espoir ». Il est, en effet, rappelé que dans une autre sortie médiatique du 13 septembre, le CASC avait appelé à un dialogue pouvant permettre des réformes dans un cadre extra-institutionnel. La plate-forme a préconisé une réconciliation qui devra passer par la vérité et le pardon, qu'elle trouve comme deux leviers nécessaires pouvant favoriser un climat de concorde au sein des tendances à la fois sociales et politiques du pays.

L.D.

KINGABWA

La zone de santé dotée de matériel de protection et de contrôle

La dotation de la Croix-Rouge de la RDC, grâce au soutien de la Fédération internationale de la Croix-Rouge, est constituée de masques, blousons à usage unique, gants, lunettes de protection, etc.

La remise du don intervenue le vendredi dernier permettra à la zone de santé de Kingabwa de prévenir et lutter contre plusieurs maladies dont la pandémie de la covid-19 auxquelles ladite zone fait face. Procédant à la remise de cette dotation, le président de la Croix-Rouge, Grégoire Mateso, a exprimé sa gratitude aux différents partenaires qui les accompagnent dans l'accomplissement de leur mission. « Une des missions assignées à la Croix-Rouge est celle de prévenir et de lutter contre les maladies.

Et cette année la Covid-19 est venue s'ajouter sur cette liste. En tant qu'auxiliaire des pouvoirs publics, nous travaillons ensemble dans la lutte contre cette pandémie. Nous remercions particulièrement en ce jour la Fédération de la Croix-Rouge qui a reçu un don et qui veut nous appuyer. De notre côté, nous voulons remettre ces kits aux



personnes vulnérables, via la zone de santé de Kingabwa. « Un don de matériels appropriés pour limiter la propagation de cette pandémie », a déclaré Grégoire Mateso. Khady Cissé, représentante a.i de la Fédération internationale de la Croix-Rouge, a réaffirmé l'engagement de son institution à accompa-

gnier la RDC dans la lutte contre les épidémies et différentes catastrophes, tout en demandant à la zone de santé de Kingabwa de faire bon usage de ces matériels. « Le Bureau de la Fédération de la Croix-Rouge en RDC a pour mandat d'accompagner la Croix-Rouge dans ses actions humani-

taires. C'est dans ce cadre que nous avons reçu un don de Coca Cola, ici représenté par la Bralima. Et nous avons remis ce don à la Croix-Rouge qui, à son tour, va le remettre à la zone de santé. Aussi, nous restons disponibles à accompagner la RDC, à travers la Croix-Rouge dans la lutte contre la

pandémie à coronavirus », a-t-il fait savoir.

Au nom des bénéficiaires, le médecin chef de zone, Dr Angel Ngombo, a remercié leur bienfaitrice, la Croix-Rouge de la RDC. « Nous remercions les partenaires ainsi que la Croix-Rouge qui nous a toujours accompagnés et soutenus », a-t-elle indiqué. Et de poursuivre : « Notre zone de santé a souvent été victime d'épidémies et de catastrophes. Et la Croix-Rouge nous a soutenus à chaque fois. Aujourd'hui, avec la covid-19, elle n'est pas restée mains croisées, elle vient, une fois de plus nous appuyer ». Elle a, en outre, reconnu que ce don permettra à la zone de santé de mieux travailler pour le bien-être de la population et la protection du personnel soignant. « Sa gestion sera donc rigoureuse et proportionnée », a-t-elle rassuré.

.B.L.

FESTIVAL ÉCRANS NOIRS 2020

Six films congolais en lice dans six catégories

Les réalisations de la RDC sont au nombre de quatre-vingt-quatorze réparties dans neuf catégories en compétition du 31 octobre au 7 novembre à Yaoundé dans le cadre de la vingt-quatrième rencontre internationale camerounaise dédiée au septième art.

Les films sélectionnés représentent près d'un tiers des productions cinématographiques nationales et internationales reçues d'environ dix-sept pays, en majorité du continent. Plus de trois cents sont passés au crible après un visionnage soumis à des critères rigoureux. Résultat des courses, après le Cameroun, pays organisateur, la RDC est le pays le mieux représenté à cette édition des Écrans noirs avec notamment trois films dans la catégorie « Courts métrages Afrique centrale ». Il s'agit respectivement d'Awa de Déborah Basa, Ngunde de Patricia Bolonkali et Après coup de Twana Sheriya. Un véritable coup de bol ou plutôt coup de chapeau à Bimpa Production d'avoir, en plus du long métrage Heart of Africa, ainsi aligné trois de ses réalisations dans cette seule catégorie, même si pour Après coup, il est question d'une co-production avec Subjectif Bantoo. Awa est également en lice avec dix-huit autres dans la catégorie la plus fournie et la plus concurrentielle, à savoir celle des « Courts métrages internationaux ».

Deux drames congolais, de Kinshasa Heart of Africa de Tshoper Kabambi et Hulaï de M. Wahemukire, réalisateur de Butembo, ainsi que deux autres de Brazzaville, Grave erreur 2 de Richi Mbebelé et Wanted de

ÉCRANS NOIRS 2020 SÉLECTION OFFICIELLE		
COURTS MÉTRAGES AFRIQUE CENTRALE		
1	Awa	RDC
2	L'astuce	Congo/Brazza
3	Ngunde	RDC
4	Sexto	Congo/Brazza
5	The myth	Cameroun
6	Ma destinée	Cameroun
7	The solo girl	Cameroun
8	Cuisine mondiale	Cameroun
9	A Ses risques et Peril	Cameroun
10	Demain	Cameroun
11	1er OCTOBRE	Tchad
12	Perdue	Cameroun
13	Lost	Cameroun
14	Sarha	Cameroun
15	Après coup	Congo
16	I'm Okay	Cameroun

Giorvani Dinél sont en compétition avec six réalisations camerounaises dans la sélection des « Longs métrages Afrique centrale ». Notons que des quatre drames susmentionnés, Heart of Africa est le seul sélectionné dans les « Longs métrages internationaux ». Par ailleurs, il est à noter que Hulaï a déjà été primé en fin d'année dernière au Bénin. Il est récipiendaire du prix du meilleur film long métrage africain du festival numérique de Cotonou tenu du 6 au 11 décembre 2019. Et pour ce qui est des docu-

mentaires, répartis dans deux catégories distinctes, à savoir « Documentaires internationaux » et « Documentaires Afrique centrale », la RDC y est représentée par Kingdom of Kongo : in search of the destroyed Kingdom (Royaume Kongo : A la recherche du Royaume détruit) de Ne Kunda Nlaba. Produit par la société de production personnelle du jeune réalisateur, Labson Bizizi-Cine Kongo, le documentaire a été tourné entre 2018 et 2019 en RDC et en Angola. Rappelons que le festival Écrans

noirs a vu le jour en 1997 à l'initiative du réalisateur camerounais Bassek ba Kobhio. Fort d'une décennie d'expérience, à partir 2008, il parvient à se forger une solide carrure et devient compétitif jusqu'à s'ériger maintenant en un événement de renommée internationale. Il passe pour un des rendez-vous annuel incontournable du cinéma africain, un levier qui contribue à la promotion des films du continent et étrangers portant sur l'Afrique. De nombreux prix y sont décernés et des talents mis en exergue

Sélection courts métrages Afrique centrale (DR) à l'occasion de sorte qu'amateurs et professionnels du septième art y voient une opportunité de « renouer avec le film » sans oublier les rencontres avec les acteurs et les réalisateurs vedettes du continent. A la fin, les salles de projection ne sont pas les seuls lieux d'attraction d'Écrans noirs. Ateliers de formation, rencontres professionnelles et autres activités culturelles organisées dans le village du festival permettent aux cinéphiles de tirer un autre bénéfice du moment qui les réjouit aussi bien.

Nioni Masela

RÉFORME DE L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

Vulgarisation de la Pnat auprès des acteurs provinciaux

Après l'adoption le 3 juillet dernier par le conseil des ministres du document de la Politique nationale de l'aménagement du territoire (Pnat) présenté par le ministre de tutelle, Aggée Aje Matembo Toto, l'heure est présentement à la vulgarisation de cet important outil auprès de différentes parties prenantes.

C'est dans ce cadre qu'une délégation du ministère de l'Aménagement du territoire composée des conseillers du ministre et de l'expert en infrastructures de la Cellule d'appui à la réforme de l'aménagement du territoire (CAT) a organisé récemment une mission pilote de vulgarisation de la Pnat auprès des acteurs provinciaux du Haut-Katanga et Lualaba.

Au cours de ces ateliers, il était question de présenter l'économie du document de la Pnat ; de faire participer, mobiliser, sensibiliser et susciter davantage l'implication des acteurs provinciaux d'aménagement du territoire des provinces du Haut-Katanga et Lualaba sur les prochaines étapes du processus d'élaboration des outils et instruments d'aménagement du territoire.

Ces ateliers ont aussi permis aux participants de mieux comprendre le concept Aménagement du territoire et ses



Des participants à l'atelier de vulgarisation de la Pnat à Kolwezi

objectifs ; de clarifier les attributions du ministère de l'Aménagement du territoire de celles des ministères de l'Urbanisme et Habitat, Affaires foncières, Infrastructures et Travaux publics pour

prévenir tout conflit de compétence, tout chevauchement dans l'exercice de chacun des ministères.

Dans les deux provinces, la délégation du ministère de l'Aménagement du territoire

a sensibilisé plusieurs acteurs impliqués dans le processus de la réforme de l'Aménagement du territoire, notamment les agents et cadres de la division provinciale à l'Aménagement du territoire, les représentants

des divisions provinciales des ministères, les représentants de la société civile, la FEC, les ONG, les services spécialisés de deux provinces tels que l'Office des routes, l'OPEC, l'OVD, la Snél, la Régideso... Après la présentation de l'économie du document de politique nationale de l'aménagement du territoire et échanges fructueux avec tous les acteurs provinciaux de l'aménagement du territoire des provinces du Haut-Katanga et Lualaba, le document a été bien accueilli par les différentes parties prenantes qui se sont engagées de s'en approprier. Elle ont, par ailleurs, émis le vœu de voir le ministère de l'Aménagement du territoire consacrer le temps nécessaire pour les consultations des acteurs provinciaux, dans le cadre des guides méthodologiques et du schéma national d'aménagement du territoire.

Blandine Lusimana

SANTÉ

L'université de Bukavu va effectuer des tests de dépistage de diabète à faible coût

Les tests seront effectués en partenariat avec la société britannique Glyconisc, spécialisée dans les procédés innovants de diagnostic.

Glyconisc a remporté une subvention de phase 1 de 85000 livres sterling du Global Challenges Research Fund (GCRF) pour explorer la faisabilité de la mise en œuvre de nouveaux procédés de diagnostic à faible coût pour le dépistage du diabète dans les pays en développement. L'entreprise va travailler en collaboration avec Diabetes Africa et l'Université Catholique de Bukavu, dans le cadre d'un projet de six mois, financé par UK Research and Innovation (UKRI) par l'intermédiaire du GCRF du gouvernement britannique.

Le projet va se dérouler initialement en la République démocratique du Congo (RDC), qui, explique-t-on, a la cinquième plus forte incidence de diabète en Afrique. Le projet en deux phases - qui a débuté au mois d'octobre explore la viabilité de la mise en œuvre de programmes de dépistage du diabète à faible coût dans les pays en développement à l'aide d'un appareil portatif pionnier. Au cours de la deuxième phase du projet, qui devrait démarrer en décembre, l'université catho-



Le Pr Dr Cikomola Cirhuza

lique de Bukavu testera sur le terrain, en RDC, le prototype

conçu par Glyconisc.

Le Pr Dr Cikomola Cirhuza,

doyen de la faculté de médecine de l'Université catholique de Bukavu, a déclaré : «Je suis très heureux de travailler avec Glyconisc sur le développement de leur appareil. Les tests diagnostiques actuels sont d'un coût prohibitif et il faut parfois un à deux jours aux patients pour se rendre dans une clinique. Le besoin d'un test de dépistage au point de service à faible coût dans les zones rurales et urbaines est très clair». L'université catholique de Bukavu est l'une des principales universités de la RDC, avec un accent sur la science et la technologie. Ses principaux objectifs sont d'instaurer une coopération scientifique nationale et internationale en vue d'assurer un développement scientifique adapté aux besoins et à la culture du peuple congolais.

Un défi mondial majeur

Le diabète, rappelle-t-on, est

un défi mondial majeur pour lequel la majorité (> 90%) des cas sont atteints de diabète de type 2. C'est une cause majeure de cécité, d'insuffisance rénale, de crise cardiaque, d'accident vasculaire cérébral et d'amputation des membres inférieurs, et l'Organisation mondiale de la santé prévoit qu'elle sera la 7e cause de décès d'ici 2030. La détection précoce est la clé d'une prise en charge à long terme de la maladie et une espérance de vie accrue.

Selon la Fédération internationale du diabète (FID), l'Afrique a les cas les plus élevés de diabète non diagnostiqué avec jusqu'à 60% d'adultes vivant actuellement avec le diabète mais ignorant qu'ils en sont atteints. La FID estime qu'il y a près de 19 millions d'adultes en Afrique vivant avec le diabète et 45 millions avec une tolérance au glucose altérée (IGT). Les personnes souffrant d'IGT courent un risque plus élevé de développer un diabète de type 2 qui est évitable ou du moins gérable par le mode de vie s'il est détecté tôt.

Patrick Ndingidi

«Je suis très heureux de travailler avec Glyconisc sur le développement de leur appareil. Les tests diagnostiques actuels sont d'un coût prohibitif et il faut parfois un à deux jours aux patients pour se rendre dans une clinique. Le besoin d'un test de dépistage au point de service à faible coût dans les zones rurales et urbaines est très clair»

CRISE SANITAIRE

L'économie mondiale enregistre sa plus forte contraction depuis huit décennies

Dans son analyse des effets ravageurs de la pandémie de covid-19, la Banque mondiale (BM) a mis en garde contre la grave menace sur l'existence et les moyens de subsistance des populations les plus vulnérables. Il faut craindre le plus l'exacerbation des inégalités et la détérioration des perspectives de croissance économique sur le long terme.

En RDC, une enquête réalisée en août 2020 par Élan RDC et Kinshasa Digital confirmait déjà que 45 % des ménages ont le sentiment que leur situation financière à long terme est susceptible d'être négativement influencée en raison de la covid-19. Autre révélation de l'étude, 55 % de mêmes ménages interrogés ont vu leur revenu baisser. Au moment où plusieurs pays à travers le monde prennent de nouveaux dispositions pour faire face à la deuxième vague épidémique, la question de l'impact de la pandémie de covid-19 sur l'activité économique

continue de se poser avec acuité. Du côté des experts les plus pessimistes du Comité du développement de la BM, le monde court inexorablement vers une décennie perdue. Cette période, insistent-ils, « sera marquée par une croissance faible, un effondrement de nombreux systèmes de santé et d'éducation ainsi qu'une nouvelle série de crises des dettes souveraines ». Pour l'efficacité même de la riposte, la BM et le Fonds monétaire international ainsi que d'autres organisations doivent continuer à travailler avec les pays membres, les sec-

teurs public et privé, les partenaires au développement locaux et bilatéraux et les organisations internationales.

Au dernier trimestre de l'année en cours, la BM a engagé déjà 45 milliards de dollars américains. Cette enveloppe devrait atteindre les 160 milliards d'ici à juin 2021. Parmi les chiffres débattus lors des assemblées annuelles des deux institutions financières internationales, il y a entre autres le passage de 110 à 150 millions de personnes supplémentaires dans l'extrême pauvreté d'ici à 2021. Bien entendu, il faut déjà à ce

stade évoquer les implications incontournables sur le capital humain. Certains partenaires au développement n'ont pas hésité à appuyer financièrement l'enseignement à distance. La BM le fait par exemple dans soixante-cinq pays à travers le monde. En partenariat avec l'Unicef et l'Unesco, elle s'est investie dans la réouverture encadrée de plusieurs écoles. Il est important, insiste la BM, de « permettre au capital humain, à la main d'œuvre, aux compétences et à l'innovation d'opérer une transition vers un cadre d'activité différent après la crise de la co-

vid-19 ». Il faut travailler énormément sur les projets axés sur l'urgence sanitaire : achat des masques et de matériels destinés aux services d'urgence et d'autres fournitures en lien avec la covid-19. Toutefois, la disponibilité rapide d'un vaccin serait la solution la plus adéquate pour rouvrir de nouveau le monde sans risque cette fois. Dès la découverte de ce vaccin, la BM a annoncé son intention de mettre 12 milliards de dollars américains à la disposition des pays en développement en vue de l'achat et de la distribution des vaccins.

Laurent Essolomwa

OVD

Le DG Victor Tumba Tshikela s'en va en guerre contre la covid-19

En sus des initiatives qu'il prend pour améliorer le social des agents de son entreprise, le DG de l'Office des voiries et drainage (OVD), Victor Tumba Tshikela, depuis son retour à la tête du comité de gestion de cet office, mène une guerre sans merci contre la covid-19 dans le seul souci de protéger la santé de ses employés.

La covid-19 ne passera pas par les agents et cadres de l'OVD, c'est ce qu'on peut comprendre au regard de toutes les initiatives que le DG Victor Tumba Tshikela est en train de prendre pour sécuriser la santé de tout le personnel de cette entreprise étatique contre cette pandémie. Le respect des gestes barrières et de rigueur au sein de l'OVD. Selon un communiqué de presse rendu public par la section communication de cet office, Victor Tumba a tenu à protéger ses agents en désinfectant non seulement tous les bâtiments abritant la Direction générale de l'OVD dans un premier temps, mais aussi ceux de la polyclinique ainsi que la direction provinciale de l'OVD dans un deuxième temps.

A travers cette action,



Le DG Victor Tumba Tshikela

« C'est dans ce cadre que les dispositions utiles ont été prises en respectant les mesures barrières et l'utilisation de thermo-flash pour la prise régulière de température à l'entrée de l'Office. Toutes ces dispositions viennent, en quelque sorte, renforcer en termes de prévention d'autres mesures arrêtées par le comité de riposte OVD, parmi lesquelles l'installation de kits de lavage des mains, l'emploi de thermo-flash à l'entrée de l'Office, l'installation de safegate (tunnel de désinfection) ainsi que le port obligatoire de masque pour tout le personnel de l'Office »

peut-on lire dans ce communiqué, le DG vise effectivement à assainir le milieu du travail de son personnel pour éviter toutes contaminations à la covid-19, condition exigée pour assurer le bien-être des agents et cadres de l'Office. « C'est dans ce cadre que les dispositions utiles ont été prises en respectant les mesures barrières et l'utilisation de thermo-flash pour la prise régulière de tempéra-

ture à l'entrée de l'Office. Toutes ces dispositions viennent, en quelque sorte, renforcer en termes de prévention d'autres mesures arrêtées par le comité de riposte OVD, parmi lesquelles l'installation de kits de lavage des mains, l'emploi de thermo-flash à l'entrée de l'Office, l'installation de safegate (tunnel de désinfection) ainsi que le port obligatoire de masque pour tout le personnel de l'Office », indique le même communiqué tout en soulignant que « grâce aux mesures d'hygiène et de sécurité sanitaire sus évoquées, le DG Victor entend protéger le personnel de l'Office contre cette pandémie qui ravage actuellement le monde entier ».

Blandine Lusimana

FOOTBALL-TRANSFERTS

Bolasia attendra le mercato d'hiver à Everton, Bokila en D3 Belge

Il n'y a pas eu d'issue pour Bolasia à la fin du mercato en Angleterre qui reste en Everton où il ne jouera pas, alors que Bokila va évoluer en D3 belge à The Sport.

Yannick Bolasia n'a pas pu trouver un club où rebondir après avoir été notifié par le coach d'Everton, l'Italien Carlo Ancelotti qu'il n'entraîne pas dans ses plans. Il était sur le point de rejoindre Middlesbrough en Championship (la D2 anglaise) où évolue un autre international congolais, Britt Assombalonga, mais ce transfert n'a pas été effectif car le délai du temps de mercato anglais a été dépassé. « Déçu que le deal ne se soit pas fait. Signé et envoyé avec beaucoup d'espoir avant 19h, de mon côté, j'étais prêt à faire de nombreux sacrifices [...] tout ce que je vais dire ce que je remercie Neil Warnock que j'apprécie énormément et je souhaite le meilleur pour Middlesbrough cette saison ».

En fait, Yannick Bolasia devrait rejoindre le club entraîné par Neil Warnock, son ancien entraîneur à Crystal Palace. « Maintenant, je me concentre sur Everton et je continue de travailler dur tous les jours comme je l'ai fait et je serai prêt quand on m'appellera pour faire ce qui est nécessaire. Les vrais savent que je parle avec le cœur, rien



Bolasia

de plus rien de moins », a déclaré l'international congolais de 31 ans, ancien de Crystal Palace en Angleterre, avant de rejoindre Everton et de connaître un temps d'arrêt d'une année à cause d'une vilaine blessure. Il s'est ensuite relancé à Anderlecht de Belgique, et au Sporting du Portugal, avant de revenir à Everton où il fait partie des joueurs priés de chercher ailleurs par Ancelotti. Avant Middlesbrough, Yannick Bolasia a intéressé Besiktas en Turquie et Crystal Palace en Premier League Anglaise, mais

les négociations n'ont pas abouti. Il va donc consommer une année de contrat avec Everton, pratiquement sans jouer et s'en aller comme joueur libre.

Un autre attaquant congolais qui était dans le dur, c'est Jérémy Bokila. Libre de tout contrat depuis son départ de Keçiörengücü (D2 Turquie), il a signé à The Sport (D3 Belgique). L'ancien joueur d'Hatayspor (D2 Turquie) n'a marqué un seul but avec Keçiörengücü en 12 apparitions, lui qui est arrivé dans ce club en deuxième partie de la saison 2019-2020. A 31 ans,



Bokila

c'est le quinzième club de cet attaquant international congolais formé aux Pays-Bas et qui a roulé sa bosse en Belgique, en Russie, au Qatar, en Turquie et en Roumanie.

En provenance de son club formateur de Milton Keynes Dons (D3 Angleterre), le binationnel Samuel Tshiyima Nombe (21 ans) va en prêt avec option d'achat à Luton Town (D2 Angleterre). Avec cinquante-neuf matchs à son actif avec Milton Keynes Dons et sept buts depuis février 2018, le jeune attaquant va devoir confirmer son talent à Luton Town où évolue un autre congolais des parents, et cadre à Luton Town, Pel-

ly-Ruddock Mpanzu. Binationnel congolais, Peter Kioso est pour sa part prêté pour le reste de la saison à Bolton Wanderers (D4 Angleterre) par Luton Town (D2 Angleterre). Ce jeune arrière latéral droit congolais (22 ans) a été l'homme du match lors d'un match de Coupe de la Ligue contre Manchester United. Arrivé en janvier en provenance d'Hartlepool United (D5 Angleterre), il est prêté en vue d'accumuler du temps de jeu, en attendant son retour de prêt la saison prochaine.

Martin Engimo

LINAFOOT/LIGUE 1

V.Club et Mazembe à forces égales, Simba défait par Sanga Balende

Il n'y a pas eu de but entre V.Club et Mazembe au terme d'un match assez terne, alors que Sanga Balende est venu à bout Simba à Kolwezi au terme d'une partie à rebondissements. Maniema Union a arraché un nul inespéré à domicile face à Lupopo.

Le classico entre l'AS V.Club et le TP Mazembe, très attendu des sportifs congolais, n'a accouché qu'un d'un résultat nul de zéro but partout. Pour cette rencontre de la cinquième journée de la 26e édition du championnat de la Ligue nationale de football (Linafoot), les gradins du stade des Martyrs de Kinshasa a été sevré du public le dimanche 18 octobre. V.Club a donc partagé les points avec son rival Mazembe de Lubumbashi. Les Dauphins Noirs de la capitale comptent sept points en trois sorties. Et les Corbeaux de Lubumbashi, de leur côté, n'ont qu'un point glané, le résultat de son match contre Blessing étant à la suite de leur plainte déposée à la Ligue nationale de football.

Au stade Dominique Diur de Kolwezi, Sa Majesté Sanga Balende a battu le club local de Simba par trois buts à deux. Les Kamikazes locaux ont marqué dès la 5e minute sur un coup franc de Reagen Pembele qui a trompé le gardien de but Ndala Diemu de Sanga Balende. Les Anges et Saints du Kasai oriental, entraînés par Andy Magloire Mfutila, ont égalisé avant la pause (45e minute) sur penalty transformé par leur buteur attiré, Lusiel Mandé. Il a inscrit le deu-



Une action lors du match V.Club contre Mazembe

xième but également sur penalty au milieu de la deuxième période, son troisième but depuis le début du championnat. Les joueurs de Simba, coaché par Julio César Gomez, vont revenir au score par Rodrigue Kitwa (2 buts partout). Mais Fourra a offert la victoire aux Anges et Saints de Mbuji-Mayi devant les Minières (3-2) dans les dix dernières minutes de la partie. Sanga Balende a quatre points en deux matchs. Simba n'a engrangé qu'un point.

Et au stade Kibasa Maliba de Lubumbashi, le CS Don Bosco s'est imposé face à Lubumbashi Sport par deux buts à un. Ngoyi Mpyo a pourtant ouvert la marque pour les Kamikazes Lushois au début de la deuxième période. Mais Fernando et Banza, entrés en cours de jeu, ont inscrit les deux buts des Salésiens de Lubumbashi, accaparant ainsi les trois points de la victoire. Le prochain match de Lubumbashi, ce sera contre Maniema Union au stade Joseph

Kabila de Kindu le 28 octobre. Alors que Don Bosco s'opposera à Simba de Kolwezi au stade TP Mazembe de la commune de Kamalondo à Lubumbashi. Au stade Joseph-Kabila de Kindu, l'AS Maniema Union a été tenue en échec par le FC le Saint-Eloi Lupopo par un but partout. Massamba Kiese ouvrait le score pour les Cheminots de Lubumbashi à la 20e minute, et manquait d'alourdir la marque sur une frappe d'Ebengo Ciel qui

s'écrasait sur la barre transversale quelques minutes après. C'est dans le temps additionnel de la partie que Maniema Union arrachait le point du match nul sur une égalisation inespérée. Malgré ce résultat d'égalité à domicile, Maniema Union reste leader du championnat à la cinquième journée avec huit points, alors que Lupopo compte cinq points en trois matchs.

Le samedi 17 octobre au stade des Martyrs de Kinshasa, le Daring club Motema Pembe (DCMP) est sorti victorieux du derby face à Renaissance du Congo. Kabangu Kadima a été le principal bourreau des Renais, auteur du doublé victorieux (60e et 65e minutes) des Immaculés qui ont enregistré leur première victoire de la saison en cinq matchs. Et pourtant, les Renais avaient bien entamé la partie en ouvrant la marque à la 45e minute sur un penalty de Kikwama Mujinga, ancien du DCMP. Le club vert et blanc de la capitale dispose de 5 points après ce succès. Pour sa part, Renaissance du Congo a 7 points, se classant deuxième après cinq journées du championnat.

.M.E.

BRAZZAVILLE CAPITALE DE LA FRANCE LIBRE

UNE MÉMOIRE PARTAGÉE
27>29 OCTOBRE



Telle que la Nature vous l'offre

SOURCE
mayo
L5L

**MAYO ma Famille.
CONGO mon Pays!**

Like
Source MAYO
SN Plasco

sourcemayo.net



CRÉATION DE LA FONDATION MARCEL GOTÈNE



Marcel Gotène, l'un des plus grands peintres modernes africains du XX^e siècle prédisait peu avant sa mort en 2013 :

« *Mon œuvre contribuera à mieux faire connaître le Congo sur les cinq continents* »

Artiste du vivant inspiré des légendes de son pays, son art et son histoire continuent d'exercer une immense fascination en dépit du temps qui passe.

Si le peintre du Cosmos nous a quittés en 2013, son œuvre lui survit et nous raconte sans relâche l'histoire du Congo.

La Fondation Marcel Gotène créée et dirigée par sa famille entretiendra sa mémoire et sa notoriété au-delà des frontières et du temps.

Soutenez la fondation, préservez le souvenir de l'artiste et de son œuvre en faisant un don.

Compte bancaire de la fondation Marcel Gotène
Banque Congolaise de l'Habitat (BCH) - RIB : 30015-24201-10120001668-71

84, Bd Denis Sassou Nguesso
dans l'enceinte des Dépêches de Brazzaville

fondationmarcelgotene@gmail.com
www.fondationgotene.com

VIENT DE PARAÎTRE

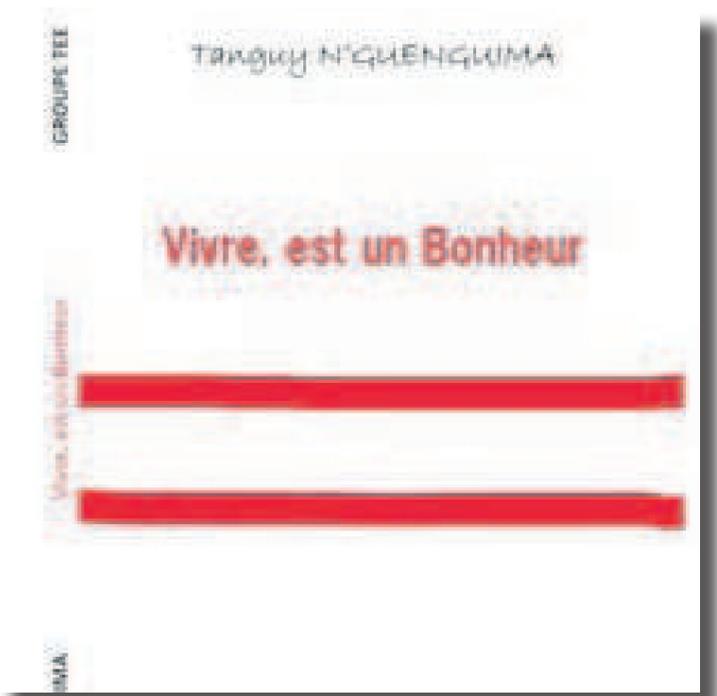
Tanguy N'guenguima signe «Vivre, est un Bonheur »

Paru aux Editions Etée du groupe Tee, « Vivre, est un bonheur » est un récit dans lequel Tanguy N'guenguima partage la valeur de l'existence et la nécessité de profiter de chaque instant qui s'offre à nous, en dépit des aléas qui peuvent survenir dans la vie.

Après sa première parution en 2019 intitulée « L'Africain et le rêve européen », l'entrepreneur et écrivain congolais, Tanguy N'guenguima, vient de signer son deuxième ouvrage, « Vivre, est un Bonheur », inspiré d'observation et de faits réels. A travers ce récit, l'auteur souhaite emporter le lecteur dans un univers de contentement, de gratitude et de quiétude.

A en croire ses propos, vivre c'est déjà être conscient(e) et capable d'accomplir un geste bénin, une quelconque tâche, une responsabilité à assumer ou un devoir citoyen. « Et pour vivre, il faut déjà naître. Car on ne peut naître sans exister. Alors les deux verbes sont liés : si on ne naît pas, on ne peut malheureusement vivre, et même dans l'imaginaire cela demeure quasi impossible », poursuit-il. Ce nouvel ouvrage de cent-vingt pages est donc un rappel de nos origines et de la valeur du mot « bonheur » à travers la naissance, tout en prodiguant des conseils pratiques pour le bien de tous. L'ouvrage est actuellement disponible en librairie numérique.

Merveille Atipo



REVANCHE OU CONFIRMATION ?



PARIS SG / M. UNITED
LE 20 OCTOBRE A 19H GMT
SUR LES CHAINES CANAL+

SPORT

LES BOUQUETS
CANAL+

CHINE-AFRIQUE

Wang Yi dévoile les acquis des vingt ans de coopération

Dans le cadre de la célébration du 20e anniversaire du Forum sur la coopération sino-africaine (FCSA), le ministre chinois des Affaires étrangères, Wang Yi, a publié une réflexion intitulée, « Vingt ans de parcours commun vers de nouveaux succès dans la nouvelle ère ». Dans ce texte, il a passé en revue le développement des relations sino-africaines, et salué la contribution active apportée par cette plate-forme depuis sa création en l'an 2000.

Sur le plan politique, Wang Yi a expliqué comment la Chine et l'Afrique attachent une grande importance à leur partenariat stratégique, à travers, notamment, la participation massive de plusieurs chefs d'Etat et de gouvernement africains aux différents sommets du FCSA (en 2015 à Johannesburg et en 2018 à Beijing). Par ailleurs, la tournée africaine du président Xi Jinping en 2013, et le Sommet extraordinaire Chine-Afrique sur la solidarité contre la Covid-19, tenu en juin dernier sont venus renforcer cette coopération.

Dans le domaine économique, le ministre chinois a noté des améliorations dans le commerce bilatéral qui s'est élevé à 208,7 milliards de dollars en 2019, soit plus de vingt fois plus qu'en 2000, et que la Chine est le premier partenaire commercial de l'Afrique depuis onze ans. Plus de 3.700 entreprises chinoises font des affaires en Afrique, contribuant ainsi à la croissance économique continue de la région.

Les projets de construction qui bénéficient d'investissements chinois sont parmi des exemples cités de la volonté de la Chine d'aider l'Afrique à développer ses secteurs et infrastructures les plus faibles, et à créer des emplois.

« Sous l'orientation du FCSA, la Chine et l'Afrique ont vu leurs



Le ministre chinois des Affaires étrangères, Wang Yi/DR

échanges de haut niveau s'intensifier de jour en jour et leur confiance politique mutuelle gagner sans cesse en profondeur », a indiqué le ministre chinois Wang Yi. Les vingt ans du FCSA ont également été marqués, d'après lui, par des liens plus étroits en matière de coopération culturelle et éducative et des échanges plus fréquents entre les peuples.

Parmi les initiatives qui ont contribué aux « échanges florissants et à l'inspiration mutuelle » entre les deux parties dans différents domaines, le ministre a cité : le Festival de la jeunesse Chine-Afrique, le Forum des think tanks, le projet d'études conjointes et

d'échanges, le dialogue de haut niveau Chine-Afrique sur la lutte contre la pauvreté pour la prospérité commune et le China-Africa Press Center qui ont eu de grands succès, et l'inauguration de l'Institut Chine-Afrique. Solidarité sino-Africaine face à la Covid-19

Le 20e anniversaire du FCSA étant célébré dans une période assez exceptionnelle marquée par la Covid-19, le ministre chinois des Affaires étrangères pense que cette période difficile éprouve particulièrement le renforcement des relations sino-africaines.

« La Chine et l'Afrique se sont battues côte à côte dans les luttes contre le virus Ebola et la

Covid-19, et se sont soutenues mutuellement sur les questions touchant à leurs intérêts vitaux et préoccupations majeures respectives. À l'heure actuelle où le virus continue de se propager dans le monde, elles sont toutes les deux confrontées à la mission difficile de vaincre l'épidémie, de stabiliser l'économie et d'assurer le bien-être de la population », a-t-il précisé.

Selon lui, la Chine redoublera d'efforts pour « mettre en œuvre les mesures importantes annoncées par le président Xi Jinping lors du Sommet extraordinaire Chine-Afrique sur la solidarité contre la Covid-19 et fera en sorte que les vaccins soient accessibles et abordables le plus tôt possible dans les pays africains ». Et d'ajouter, « la Chine continuera de fournir aux pays africains des matériels médicaux, d'y envoyer des groupes d'experts et de faciliter leurs achats de matériels en Chine, et travaillera activement au lancement des travaux du siège du CDC africain d'ici la fin de l'année ».

En matière de paix et de sécurité, Wang Yi a fait savoir que « leur coopération a gagné en profondeur ». « Elles ont œuvré ensemble pour défendre le multilatéralisme, rejeter l'unilatéralisme et le protectionnisme et préserver fermement l'ordre et le système internationaux cen-

trés sur l'ONU, les cinq principes de la coexistence pacifique et les autres normes fondamentales régissant les relations internationales, apportant ainsi une grande contribution à la préservation des intérêts communs des pays en développement et des intérêts de l'ensemble de la communauté internationale ».

Depuis sa création en 2000, le ministre a expliqué que le Forum sur la coopération sino-africaine a fait beaucoup de chemin dans divers domaines, et que les vingt ans écoulés sont marqués par des engagements communs et des résultats concrets.

« Les relations sino-africaines se sont hissées au niveau de partenariat de type nouveau, puis à celui de partenariat stratégique de type nouveau avant d'être portées aujourd'hui au niveau de partenariat de coopération stratégique globale », a indiqué le ministre Chinois des Affaires étrangères.

Pour Wang Yi, le Forum sur la Coopération sino-africaine constitue une plateforme importante pour le dialogue collectif et un mécanisme efficace pour la coopération pragmatique entre la Chine et l'Afrique. « Le FCSA est désormais un étendard de la coopération Sud-Sud et de la coopération internationale avec l'Afrique ».

Yvette Reine Nzaba

ARRONDISSEMENT 7 MFILOU

Onze établissements scolaires désinfectés

Les conclusions de la onzième réunion de la Coordination de gestion de la pandémie de Covid-19, tenue le 16 octobre à Brazzaville, précisent que la maladie n'est pas encore éradiquée même si les cas ne sont plus aussi nombreux.



Une des salles de classe désinfectées de l'Etat dans le cadre de la lutte contre cette pandémie », a expliqué la conseillère municipale.

Plusieurs mesures de lutte contre la pandémie ont été reconduites y compris dans le milieu scolaire. Ainsi pour apporter sa pierre à l'édifice dans cette lutte, la conseillère municipale Bibila Mouamba a lancé l'opération de désinfection des établissements de Mfilou, septième arrondissement de la capitale. Il s'agit des écoles du préscolaire, du primaire et du collège.

L'objectif étant de permettre aux élèves et au personnel enseignant de ne pas s'exposer à la contamination et que les établissements scolaires n'en soient pas un foyer. « Il s'agit là d'une réponse à l'appel à la solidarité lancé par le chef

Rominique Makaya

COVID-19

L'Afrique est à « un moment charnière »

Le continent africain est à « un moment charnière » dans la lutte contre le coronavirus, selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Elle évoque de nouveaux cas et des décès en hausse, suite à l'allègement des restrictions.

A en croire la directrice de l'OMS pour l'Afrique, Matshidiso Moeti, l'Afrique est à un « moment charnière » dans son combat contre la Covid-19, alors que les cas et les décès sont en hausse après l'allègement des restrictions. Le Centre africain de prévention et de lutte contre les maladies (Africa CDC) a constaté une augmentation des contaminations hebdomadaires de 7%, et de 8% de décès.

« Nous sommes réellement à un moment charnière de la pandémie en Afrique. Alors que les courbes de l'épidémie sur le continent avaient connu une tendance à la baisse au cours des trois derniers mois, ce déclin s'est stabilisé », a expliqué Matshidiso Moeti.

Alors que les organisations internationales, les grands experts et dirigeants des pays occidentaux avaient prédit le désastre en Afrique, le continent le plus

pauvre du monde, le plus dépourvu en structures sanitaires a été le plus épargné de la pandémie de Covid-19.

Les 55 Etats de l'Union africaine (UA) ont enregistré jusqu'ici environ 1,6 million de cas, soit 4,2 % du total mondial, selon le CDC Africa, et 39 000 décès, soit 3,6 % du total mondial, alors que le continent compte 17 % de la population de la planète. « Nous voyons ce qui se passe en Europe au moment où ils allègent leur confinement, la façon dont le nombre de nouveaux cas a augmenté [...] Certains pays envisagent un nouveau confinement, nous ne pouvons pas nous le permettre » et « nous ne pouvons pas permettre au virus de ronger les gains réalisés ces derniers mois », a prévenu John Nkengasong, directeur de l'Africa CDC.

La moitié des cas du continent se recense en Afrique du Sud. Des

pays d'Afrique du Nord (Maroc, Tunisie et Libye) ont également fait état d'importantes hausses de contaminations ces dernières semaines.

Comparés au début de la pandémie, les pays africains « sont désormais dans une position bien plus favorable pour relever le défi » de la Covid-19, notamment, car ils sont bien mieux dotés en structures de tests et en respirateurs artificiels, a néanmoins noté Mme Moeti, tout en partageant son inquiétude sur le risque que les hausses de cas en Europe se répercutent sur le continent, « au moment même où l'Afrique rouvre ses frontières aux voyageurs d'affaires et aux touristes ». Cette inquiétude est justifiée compte tenu de « la connexion très étroite entre l'Afrique, l'Europe et l'importation [du virus] ».

Noël Ndong

PRÉSIDENTE DE L'OMC

L'UA soutient la candidature de la Nigériane Ngozi Okonjo-Iweala

Ngozi Okonjo-Iweala vient de recevoir l'appui des 55 pays de l'Union africaine, selon un courrier officiel transmis par son équipe et revendique aussi celui des pays des Caraïbes et d'Amérique latine. Soit 79 pays au total, pour briguer le poste suprême à l'OMC.

A 66 ans, l'ancienne ministre des Affaires étrangères et des Finances du Nigeria et ancienne numéro deux de la Banque mondiale, reste seule en lice contre la Coréenne Yoo Myung-hee pour le poste de directeur général de l'Organisation mondiale du commerce (OMC). «*J'ai le vent en poupe*», s'est-elle réjouie lors d'un point de presse par visioconférence avec des journalistes à Genève, où se trouve le siège de l'OMC. L'Organisation mondiale du commerce «a besoin d'un directeur général très compétent qui soit capable d'avoir les contacts et la stature politiques pour être capable de mettre les réformes en oeuvre et de négocier à un très haut niveau tant dans

«Il est clair que tous les membres de l'OMC veulent restaurer le système de règlement des différends, quel que soit leur point de vue sur le sujet»,

les capitales qu'à Genève», a-t-elle dit, laissant entendre qu'elle avait «la bonne combinaison de qualités».

Le troisième round de discussions, qui devra départager les deux prétendantes, courra du 19 au 27 octobre et un consensus devrait être trouvé pour la date butoir du 7 novembre. Si elle est choisie, l'ancienne ministre se donne deux priorités. Elle sou-

haite pouvoir présenter à la Conférence ministérielle de l'organisation, qui doit se réunir à la mi-2021, un accord sur les subventions à la pêche, discutées en ce moment à Genève, pour démontrer que l'OMC peut encore produire des avancées multilatérales. L'autre priorité est de rebâtir l'organe de règlement des différends - le tribunal de l'OMC. «*Il est clair que tous les membres de l'OMC veulent restaurer le système de règlement des différends, quel que soit leur point de vue sur le sujet*», a expliqué Mme Okonjo-Iweala, estimant qu'elle pouvait bâtir une réforme sur cette base.

AFP

AFRIQUE

La 31^e conférence régionale de la FAO en préparation

Dans le cadre des préparatifs de la 31^e Conférence régionale du Fonds de Nations unies pour l'agriculture et l'alimentation (FAO) pour l'Afrique prévue du 26 au 29 octobre par visioconférence, le président de la Commission de la Communauté économique des Etats de l'Afrique centrale (CEEAC), Gilberto Da Piedade Verissimo, s'est entretenu le 14 octobre avec le ministre gabonais de l'Agriculture, de l'Élevage, de la Pêche et de l'Alimentation, Biendi Maganga Moussavou, et le coordonnateur sous-régional de la FAO pour l'Afrique centrale, Helder Muteia.

A l'issue de la consultation, les ministres entendent se prononcer d'une seule et unique voix sur les priorités de la région à prendre en compte dans le programme de travail et le budget pour l'exercice biennal de la FAO.

Jusqu'à-là, les priorités de la CEEAC prises en compte sont : la facilitation du commerce régional des produits et services agricoles en Afrique centrale ; la promotion des cultures vivrières pour la sécurité alimentaire et nutritionnelle ; le développement des pêches et de l'aquaculture en Afrique Centrale ; l'amélioration de la gestion des ressources naturelles et du foncier ; l'accès à l'alimentation pour les populations vulnérables ; la promotion et l'appui à l'entrepreneuriat jeune en Afrique centrale.

Pour le président de la Commission de la CEEAC qui fait de l'autosuffisance alimentaire en Afrique centrale l'un de ses chevaux de bataille, plus le contexte évolue ou change, plus les priorités le sont aussi. C'est pour cette raison qu'il préconise aussi la formulation de nouvelles prio-



rités au cours de la consultation ministérielle, notamment la question de l'éco-agriculture ou agriculture durable ; la question sur les conflits homme/faune ; la question du développement et de la promotion des bassins de production tant au niveau national que régional ; la question des pays leaders et des chefs d'Etat champions.

La rencontre virtuelle permettra aux ministres de définir les priorités de la région et d'avoir une position commune lors de la 31^e Conférence régionale de la FAO pour l'Afrique.

Rappelons que le président de la Commission de la CEEAC, Gilberto Da Piedade Verissimo, était entouré de ses collaborateurs dont le commissaire à l'environnement, ressources naturelles agriculture et développement rural, le Dr Honoré Tabuna.

A l'issue de la consultation, les ministres entendent se prononcer d'une seule et unique voix sur les priorités de la région à prendre en compte dans le programme de travail et le budget pour l'exercice biennal de la FAO.

Yvette Reine Nzaba

COLLOQUE INTERNATIONAL

« De Gaulle et Brazzaville : une mémoire partagée entre la France, le Congo et l'Afrique »
Brazzaville (Congo), 27 - 28 octobre 2020

APPEL À COMMUNICATIONS

Contexte et justification

En mai 1940, au cours de la Deuxième Guerre mondiale, Paris est envahie par l'Allemagne nazie. Le gouvernement du Maréchal Pétain, qui s'installera bientôt à Vichy, demande l'armistice et accepte de collaborer avec l'occupant. Le Général Charles de Gaulle refuse la soumission de la France et lance, le 18 juin 1940, à Londres, un appel à toutes les forces volontaires libres qui voudraient le rejoindre pour faire face à l'envahisseur.

Dès août 1940, les territoires de l'Afrique Équatoriale Française (le Tchad, le Moyen-Congo, l'Oubangui-Chari) et le Cameroun répondent à l'Appel. Ils forment le premier noyau de la France Libre. Le Gabon va les rejoindre en novembre. La lutte s'organise, alors, à Brazzaville par une série d'événements.

Le 24 octobre 1940, le Général de Gaulle arrive à Brazzaville dont il a fait la capitale de la France Libre. Le 26 octobre 1940, il prononce un discours radiodiffusé dans lequel il annonce l'organisation de la riposte française. Le 27 octobre 1940, il publie le Manifeste de Brazzaville dans lequel il refuse de reconnaître le gouvernement de Vichy et réaffirme la volonté de la France Libre de continuer le combat en s'appuyant sur l'Afrique Équatoriale Française. Il crée dans le prolongement le Conseil de Défense de l'Empire, véritable gouvernement ayant pour siège Brazzaville.

C'est précisément dans cette ville qu'ont été organisées, à partir du 24 octobre 1940, la lutte des forces et des terres françaises et la participation à l'effort de guerre des populations. Brazzaville est devenue, selon les mots mêmes du Général de Gaulle, « le refuge de l'honneur et de l'indépendance de la France ».

En 1944, alors que la guerre s'achemine vers sa fin, le Général de Gaulle organise, à Brazzaville du 30 janvier au 8 février, la Conférence de Brazzaville qui rassemble le personnel de l'administration des colonies d'Afrique et de Madagascar, afin de repenser la politique coloniale de la France. Les mesures sociales prises à l'endroit des Africains par cette conférence trouveront leur effectivité au palais Bourbon avec l'action des premiers députés africains.

Après s'être volontairement éloigné de la politique active, le Général de Gaulle revient sur la scène politique française et à Brazzaville en 1958, à l'occasion de la campagne relative à l'adoption de la constitution de la Ve République et du référendum proposé aux Africains

sur l'indépendance ou l'adhésion à la communauté. À cet effet, le 24 août 1958, le Général de Gaulle prononce au stade Éboué le discours de Brazzaville que l'on considère aujourd'hui comme le point de départ du processus ayant abouti aux indépendances de 1960 dont on célèbre, cette année 2020, les 60 ans.

Objectif

L'objectif de ce colloque est de mettre en valeur les liens historiques qui existent entre la ville de Brazzaville et la France Libre et de retracer le processus qui a conduit aux indépendances des anciennes colonies françaises d'Afrique noire à partir de Brazzaville. Ces liens constituent une mémoire partagée qui doit être connue et vulgarisée aussi bien en France qu'en Afrique.

Les contributions attendues

Les contributions attendues à ce colloque doivent s'organiser autour des trois axes ou panels principaux, à savoir :

Axe I : Brazzaville, l'AEF et de Gaulle (1940-1958) ;

Axe II : De Gaulle et la décolonisation (1958) ;

Axe III : L'image de De Gaulle : construction d'un mythe.

Les personnes intéressées par ce colloque international sont invitées à soumettre les textes de leurs communications (10 pages maximum) au secrétariat du colloque au plus tard le 20 octobre 2020.

Les auteurs retenus recevront une notification du comité d'organisation.

Toutes les contributions devront être adressées par courrier électronique au secrétariat du colloque :

ci.brazzaville2020@gmail.com

ou

joachim.gomathethet@umng.cg

Numéro whatsapp : +242 04 481 56 00

Numéros de téléphone : + 242 05 526 70 40 / 06 944 64 57



CONGO-NAMIBIE

Vilio H. Hifindaka souligne l'importance des projets réalisés

Le tout premier ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République de Namibie, Vilio Hanooshike Hifindaka, est allé faire ses adieux, le 17 octobre, au ministre des Affaires étrangères, de la Coopération et des Congolais de l'étranger, Jean-Claude Gakosso.

Après s'être entretenu avec le ministre Jean-Claude Gakosso, le diplomate namibien a fait, devant la presse, le point de la coopération entre son pays et le Congo, notamment, sur les projets réalisés ces dernières années dans les domaines suivants : politique, économie, formation, éducation etc. « *Au plan politique et diplomatique, le Congo et la Namibie entretiennent d'excellentes relations amplifiées par des visites réciproques au haut sommet de l'Etat. Ces différentes visites démontrent la bonne santé de la coopération politique entre les deux pays* », a rappelé Vilio H. Hifindaka.

Sur le plan économique, ce dernier a rappelé la campagne de sensibilisation organisée par l'ambassade, portant sur les opportunités en Namibie ainsi que la visite de travail en Namibie des chefs d'entreprises congolaises. Du côté namibien, une trentaine des chefs d'entreprises ont également visité le Congo. « *Tous s'intéressent à l'agriculture, au bois, au mine, au tourisme, à l'hôtellerie etc. Et de nombreux accords ont été si-*



Entretien entre les deux personnalités/credit photo adiac

gnés », a-t-il précisé.

Tout comme le Congo, l'économie namibienne est fortement dépendante des ressources du sous-sol. Les deux économies disposent d'énormes débouchés encore inexploités, notamment dans le secteur artisanal. « *Nous avons vu les intérêts portés par des hommes d'affaires congolais dans le cadre de l'importation du poisson en Namibie. Aujourd'hui, toutes les*

conditions sont en préparation pour qu'ils se lancent dans ce domaine », a annoncé l'ambassadeur. Vilio H. Hifindaka a également souligné que l'une des principales réalisations est sa nomination en tant que premier ambassadeur résident de la Namibie au Congo. « *Nous comptons cela comme succès d'avoir établi une représentation de la Namibie au Congo. Ce geste servira de pont entre les gouver-*

nements et les peuples des deux pays », a dit l'ambassadeur namibien.

Il a aussi rappelé la visite des Namubiens au Congo et vice-versa. Ajouter à cela certains étudiants congolais qui vont poursuivre leur scolarité en Namibie, et d'autres qui y vont pour des soins médicaux, des vacances et autres raisons. Dans le domaine éducatif, l'école inter-Etats de Loudima, dans le dé-

partement de la Bouenza, a-t-il rappelé, « *est le symbole de l'amitié entre les deux peuples* ». Le site de cette école polytechnique n'est autre que l'ancien camp de la South west african peoples's organisation (Swapo), où s'organisaient les combattants de la libération de la Namibie et de l'Afrique australe.

Rappelons qu'il y a quelques années, les chefs d'Etat des deux pays avaient décidé de transformer ce centre en un institut de formation des élites. L'établissement forme dans plusieurs métiers : bâtiment, mécanique, électricité, maçonnerie, agriculture, coiffure, couture, boulangerie...

« *L'école de formation de Loudima est tout à fait unique en Afrique, où Anglophones et Francophones suivent une formation technique et professionnelle* », a relevé le diplomate Namibien.

Dans les prochains jours, l'ambassadeur de la République de Namibie qui quitte le Congo, après avoir exercé ses fonctions diplomatiques pendant six ans, ira également faire ses adieux au président de la République, Denis Sassou N'Guesso.

Yvette Reine Nzaba

VIE DES PARTIS

Le PDC poursuit sa campagne d'adhésion et de redynamisation

Lancée récemment à Brazzaville, la campagne d'adhésion et de redynamisation du Parti pour le développement communautaire (PDC) s'est poursuivie le 18 octobre dans le 9^e arrondissement de la capitale, Djiri.

Après son entrée politique, le 15 février dernier, le PDC se relance malgré le fait que son programme ait été fortement bouleversé par la pandémie de coronavirus avec le confinement. Le président national de ce parti politique de la majorité présidentielle, Donatien Itoua, était à Djiri, particulièrement à Kombomari, pour constater la mobilisation des membres de cette section. Cette rencontre lui a également permis de recevoir les nouveaux membres qui ont formalisé leur appartenance au PDC. Pour Donatien Itoua, il est temps de se lancer dans une course contre la montre afin d'accroître et de consolider la base électorale du parti. « *Le travail qui nous attend est titanesque et demande beaucoup d'adresse, d'au-*



dace, de minutie et de prévoyance. Il s'agira pour nous, dans un temps record, de prendre d'assaut toutes nos villes et tous nos villages à la conquête des hommes et des femmes capables d'orienter le PDC vers des lendemains meilleurs », a-t-il déclaré. Par ailleurs, les responsables des cellules et sous-cellules de Djiri ont été intronisés en vue de faire rayonner ce parti. « *La force d'un parti politique réside dans sa capacité à mobiliser et à convaincre les militants grâce*

Les membres du bureau national du PDC/Adiac à sa vision pour la société », a rappelé, Loïque Ghislain André Inkouivou, membre de la section Djiri.

Les nouveaux venus ont, pour leur part, demandé aux citoyens congolais de rejoindre la famille PDC afin, estiment-ils, de contribuer au développement de leur communauté. Initiée sur le thème « *Jeune engageons-nous pour un futur meilleur* », cette campagne se déroulera sur toute l'étendue du territoire national.

Parfait Wilfried Douniama

PLATEFORME DES PARTIS DU CENTRE

Frédéric Lahouya appelle à l'union des différents acteurs

Membre de la plateforme des partis du centre et ancien secrétaire général de l'Union pour un mouvement populaire (UMP), Frédéric Lahouya invite les acteurs politiques du centre à l'union et à la cohésion. Pour lui, il est temps d'unir les efforts afin de préparer les futures échéances électorales. Il a lancé cet appel, le 16 octobre à Brazzaville lors d'une conférence de presse.

Frédéric Lahouya a également déploré la léthargie dans la bataille judiciaire qui l'oppose au



député Digne Elvis Okombi Tsallissan. « *J'étais agressé physiquement par ce monsieur et j'avais porté plainte pour coups et blessures volontaires mais, une année après, rien ne bouge du côté de la justice et de l'Assemblée nationale où la levée de son immunité parlementaire a été demandée. Je respecte les institutions de la République et je demande simplement que justice soit faite car, je souffre beaucoup* », a-t-il déclaré.

Rude Ngoma

TRANSPORT EN COMMUN

Les conducteurs menacent d'aller en grève

L'intersyndicale des transporteurs en commun du Congo avait menacé de lancer un avis de grève à compter du 19 octobre, si le gouvernement ne revoyait pas à la hausse, le nombre de personnes autorisées dans les bus, minibus et taxis.

La décision ressort de la réunion de l'intersyndicale des transporteurs en commun du Congo, tenue la semaine dernière à Brazzaville, au cours de laquelle plusieurs autres doléances ont été formulées. Il s'agit du rabais des frais de transformation des permis de conduire de couleur rose en permis de conduire informatisé et sécurisé, de l'uniformité des prix d'autorisation des transports publics sur l'ensemble du territoire national, de la suspension des postes de péage et de pesage sur la route nationale N°2 jusqu'à son aménagement.

A cela s'ajoute la demande de l'annulation d'une taxe hebdomadaire instituée par la mairie de Brazzaville dans des arrêts de bus. « *Au regard de ce qui précède, si nos revendications ne sont pas prises en compte, un avis de grève s'en suivra à compter du lundi 19 octobre* », a lancé l'intersyndicale des transporteurs en commun.

Depuis la mise en place des mesures par le gouvernement dans le cadre de la lutte contre la Covid-19, se déplacer devient un véritable casse-tête pour la population. La segmentation des itinéraires oblige à payer doublement ou triplement le prix du transport, ceci au vu et au su des autorités compétentes.

Pour les transporteurs, il s'agit là des conséquences notamment des couvre-feux et de la réduction du nombre de personnes dans les moyens de transport en commun.

Les bus de la Société de transport public urbain (STPU), communément appelés « mal à l'aise », censés respecter les itinéraires pour soulager la population, jouent également depuis quelques mois, le jeu des demi-terrains. Dans ces bus, les mesures barrières notamment la distanciation physique n'est pas respectée.

Le problème des demi-terrains ne datent pas d'aujourd'hui. La volonté des pouvoirs publics d'y remédier remonte à plusieurs années. L'arrêté n°172 du 24 février 2006, qui est entré en vigueur en mars 2010, fixe les itinéraires de bus et taxi-bus.

Dans le contexte d'état d'urgence actuel, la situation devient de plus en plus difficile. Les transporteurs et la population attendent des solutions qui arrangeraient les uns et les autres.

Lopelle Mboussa Gassia

JOURNÉE MONDIALE DE LA FEMME RURALE

Des personnes vulnérables reçoivent des dons à Mindouli

La Croix-Rouge congolaise (CRC) a offert, le 16 octobre, des kits de première nécessité à un échantillon de femmes âgées de la sous-préfecture de Mindouli, dans le département du Pool.

La CRC a célébré en différé à Mindouli, en partenariat avec la Croix-Rouge française (CRF) et la délégation de l'Union européenne (UE) au Congo, la journée mondiale de la femme rurale. Une cérémonie marquée par la remise des kits aux femmes de troisième âge et la présentation d'une pièce théâtrale par des bénévoles de la CRC.

Le président de la CRC, Christian Sédar Ndinga, a rappelé que cette donation a été rendue possible grâce à l'appui de l'UE. « Aujourd'hui, nous fêtons nos mamans. Nous avons voulu montrer que la femme rurale, dans nos pays africains, est par définition une femme vulnérable par le fait des conditions de vie, par la dureté, la pénibilité du travail, par un certain nombre de choses que nous connaissons. Hors, la vulnérabilité est au centre et au cœur de la mission de la CRC et du mouvement de la Croix-Rouge en général. C'est-à-dire réduire les vulnérabilités, les faiblesses partout où on peut les



trouver », a-t-il expliqué. Le sous-préfet de Mindouli, Francis Hochard Tela, a encouragé la CRC pour ses efforts

consentis dans cette sous-préfecture. Même en période de crise, la CRC a permis aux autorités locales d'intervenir, a-t-

il dit, là où il était plus difficile, surtout dans le domaine de l'hygiène. « Ce sont des bénévoles de la CRC qui désinfectent les

écoles et les marchés pendant cette période de Covid-19. Pour moi, la fête c'est aussi l'occasion d'émettre le vœu d'aller de l'avant. La Croix-Rouge n'a plus de siège à Mindouli alors qu'il y en avait », a rappelé, Francis Hochard Tela, plaidant pour l'installation des postes de santé dans les lieux les plus éloignés du district et de la dotation de la CRC locale en matériels d'intervention. Pour agrémenter la cérémonie, les participants ont assisté à la présentation de la pièce de théâtre créée par la CRC en partenariat avec la CRF, sur le financement de l'UE. L'objectif étant de sensibiliser la communauté aux aspects de santé et d'assainissement. « C'est une cérémonie très symbolique sur la femme rurale qui joue un rôle très important dans les missions de la Croix-Rouge. Des missions que l'UE défend et soutient », a souligné l'ambassadeur de l'UE en République du Congo, Raul Mateus Paula, visiblement ébloui par la prestation du groupe théâtral.

Parfait Wilfried Douniama

EDUCATION

Les centres de rescolarisation et d'alphabétisation ouvrent leurs portes

Le directeur de cabinet du ministre de l'Enseignement primaire, secondaire et de l'Alphabétisation, Adolphe Mbo Maba, a fait la ronde des établissements en charge de l'éducation non formelle, le 19 octobre à Brazzaville, pour constater l'effectivité de la rentrée péda-gogique.



Les élèves au centre de rescolarisation de l'Angola-Libre

Il s'agit notamment des adultes qui reprennent le chemin de l'école pour suivre les cours d'alphabétisation (cours du soir), des enfants ayant abandonné les études, pour de multiples raisons, qui reviennent sur le banc de l'école à un âge avancé en vue d'une rescolarisation car pour la plupart ils ne savent ni lire, ni écrire.

« Aujourd'hui, les élèves ne sont pas aussi nombreux parce que c'est le premier jour. Nous demandons aux parents de venir inscrire les enfants non scolarisés car ils ont le droit de bénéficier de l'éducation comme d'autres enfants du pays », a déclaré le coordonnateur départemental de l'éducation non formelle, Cyr Parfait Babingui, après les descentes réalisées à l'école Angola-Libre (centre de rescolarisation), Loango-Marine et à Mama-Elombé, tous deux centres de rescolarisation et d'alphabétisation.

Rominique Makaya

Des recommandations pour réglementer l'enseignement technique et professionnel

La vingt troisième session ordinaire du conseil national de l'Enseignement technique, professionnel et de la Formation qualifiante s'est tenue, du 15 au 17 octobre à Brazzaville, sur le thème : « Engagement et persévérance pour la qualité de notre sous-secteur de l'éducation ».



Les participants/Adiac

Au terme de cette réflexion de trois jours, les participants ont adopté une feuille de route 2020-2021 qui permettra de jeter les bases d'un système éducatif de qualité. Après échanges en plénière, les conseillers ont formulé quelques recommandations portant sur le retour à la réutilisation du cahier pédagogique, lien indispensable entre l'enseignant et l'école qui permettra un meilleur suivi pédagogique et des relations entre élèves, enseignants, formateurs ; la tenue des examens en un seul tour, quant à elle, apportera un allègement de leurs charges organisationnelles assurant par là même un meilleur rapport qualité-coût. De même, la transformation de la filière agent technique de la santé, en filière soins infirmiers, comme

convenu avec la Croix-Rouge française; la réhabilitation, la construction et la réouverture des internats ; l'ouverture des brevets d'études professionnels des options puériculture, préscolaire, hôtellerie et coupe couture dans les CET font partie de ces recommandations. A cela, s'ajoutent aussi la prise en charge de l'Etat de la situation préoccupante des étudiants congolais menacés d'expulsions à l'étranger ; le recrutement des titulaires de licence en menuiserie et économie sociale, en vue de leur donner la formation professionnelle et les permettre d'enseigner dans les lycées professionnels et dans les CET ; et enfin, la création de la filière des aides-soignants en remplacement de celle des agents techniques de santé.

Clôturant les travaux, le ministre de l'Enseignement technique et professionnel, de la Formation qualifiante et de l'emploi, Nicéphore Antoine Thomas Fylla Saint-Eudes, a informé les participants que le Parlement étudiera, lors de la prochaine session, le texte de loi relative à la formation professionnelle, transmis le 15 octobre dernier au secrétariat du gouvernement. Ce texte a trait à la gouvernance du Projet d'appui du renforcement des Centres de formation et d'apprentissage (CFA). Ce projet qui va démarrer dès ce trimestre avec son partenaire l'AFD, a-t-il rappelé, harmonisera tant sur le plan structurel que fonctionnel et créera un CFA de métier agricole à Boko.

Guillaume Ondzé

ELIMINATOIRES CAN 2022

L'Eswatini mise sur une sélection des joueurs locaux pour affronter le Congo

Prélude à la double confrontation, les 9 et 17 novembre prochain contre le Congo dans le cadre des troisièmes et quatrièmes journées des éliminatoires de la coupe d'Afrique des nations (CAN), le sélectionneur de l'Eswatini, Dominic Kunene, a dévoilé une liste de vingt-huit joueurs pour, d'ores et déjà, entamer la préparation de ces matchs décisifs.

Après deux défaites successives contre la Guinée-Bissau (0-3), le 13 novembre dernier, puis (4-1), le 17 du même mois, face au Sénégal, l'équipe de l'Eswatini cherche sûrement à se relancer.

Le début des séances d'entraînements, trois semaines avant le match aller à Brazzaville, prouve, sans nul doute, la motivation de cette équipe à se rattraper, puisqu'elle occupe la dernière place du groupe I avec zéro point au compteur. Dominic Kunene fonde ain-

si son espoir sur une sélection composée uniquement de joueurs locaux pour défier le deuxième du groupe, le Congo. Les meilleurs clubs du pays sont, en effet, représentés dans ce groupe avec les joueurs comme Mbabane Swallows, Green Mambas ou encore Manzini Sundowns.

Du côté des Diabes rouges du Congo, rien ne filtre jusqu'à présent. Après près d'une année de trêve due à la crise sanitaire, les Congolais ont perdu (0-1), le 9 octobre dernier,

lors d'un match amical face à la Gambie, au Portugal. L'équipe congolaise qui était, non seulement, composée des joueurs évoluant dans les championnats européens, mais aussi incomplète, devrait tout faire pour sauvegarder son avantage dans cette phase des éliminatoires en garantissant un bon score le 9 novembre à Brazzaville. Si le Congo bat l'Eswatini en aller-retour et le Sénégal (premier du groupe) fait autant face à la Guinée-Bissau, ces deux équipes

multiplieront alors leur chance pour obtenir le ticket vers le Cameroun 2022.

Liste des joueurs de l'Eswatini

Sandanezwe Mathabela, Sizolwethu Shabalala, Nhlanhla Ngwenya (Mbabane Swallows FC), Nhlanhla Gwebu, Siboniso Mamba, Sihlangu Mkhwanazi, Wandile Maseko, Lindo Mkhonta, Siboniso Ngwenya, Fanelo Mamba, Wandile Shabangu, Sandile Gamedze, Phiwayinkhosi Dlamini (Young Buffaloes), Khanya Shabala-

la, Simphiwe Manana, Sabelo Gamedze (Mbabane Highlanders FC), Ncamiso Dlamini, Sikhumbuzo Dlamini, Mlamuli Msibi, Mzwandile Mabelesa, Sifiso Matse, Sdumo Dlamini (Mbabane Highlanders FC), Felizwe Vilakati (Manzini Sundowns FC), Sanele Chauke, Njabulo Tfwala (Green Mamba FC), Linda Mbuli (Milling Hotspurs FC), Mthunzi Motsa (Moneri Pirates FC), Muzi Tsabedze (Manzini Sea Birds FC).

Rude Ngoma

FOOTBALL

Le week-end des Diabes rouges et des Congolais de la diaspora en Europe

Allemagne, 4e journée, 2e division

Bochum s'incline à Brunswick (1-2). Titulaire, Ganvoula a été sevré de ballons durant toute la rencontre.

Angleterre, 5e journée, 1re division

Niels Nkounkou n'était pas dans le groupe d'Everton, qui partage les points avec Liverpool (2-2).

Angleterre, 6e journée, 3e division

Sans Christopher Missilou (cuisse), Northampton Town est battu à Plymouth Argyle (1-2).

Offrande Zanzala est resté sur le banc lors du match nul concédé par Crewe Alexandra face à Blackpool (1-1).

Bulgarie, 8e journée, 1re division

Pas de vainqueur entre Bradley Mazikou et Gaius Makouta lors du match CSKA Sofia et Beroe (1-1). A la 6e minute, Makouta frôle le cadre d'une reprise de volée. Son tir du gauche est facilement capté par le gardien adverse à la 21e. Son rush à la 36e porte le danger, mais Mazikou intervient dans les pieds de Zanev.

C'est finalement Makouta qui ouvre le score d'une tête piquée à bout portant (48e). L'ancien Havrais marque ainsi son 4e but de la saison.

Sans Mavis Tchibota, testé positif au Covid-19 à son retour de sélection, Ludogorets est tenu en échec par Tsarsko Selo (1-1).

Italie, 3e journée, 2e division

Sans Gabriel Charpentier, en phase de reprise, la Reggina fait match nul à Entella (1-1).

Roumanie, 7e journée, 1re division

Malgré l'entrée en jeu d'Yves Pambou à la 57e, Gaz Metan Medias ne parvient pas à refaire son retard et chute à Chindia (0-1). GMM est 12e (sur 16) avec 7 points.

Russie, 16e journée, 2e division

Erving Botaka Yobama était de retour dans le groupe du Veles Moscou, net vainqueur de Chertanovo (3-0). Les Moscovites sont 8e avec 28 points, à 7 longueurs du podium.

Serbie, 11e journée, 1re division

Le FK Metalac GM s'impose 3-1 sur le terrain du Javor Ivanjica (3-1). Prestige Mboundou, titulaire, a été remplacé à la 91e ; sans se montrer décisif.

Le FK Metalac est 11e avec 16 points.

Slovaquie, 10e journée, 1re division

Gaius Makouta a inscrit son 4e but de la saison face au CSKA Sofia (DR)

Sans Yhoan Andzouana, non retenu, le DAC Dunajska Streda prend les trois points sur le terrain du Zemplin Michalovce (4-2).

Suisse, 9e journée,**4e division, groupe 1**

Titulaire, Mat Moussilou double le score pour Meyrin à la 50e. Son équipe l'emporte 2-0 contre Vevey Sport. Averti à la 87e, puis remplacé à la 88e, Moussilou totalise 5 buts en 6 apparitions.

Allemagne, 9e journée,**4e division, groupe Ouest**

Exaucé Andzouana est entré à la 79e lors du succès de Sportfreunde Lotte face à la réserve du Borussia Mönchengladbach (3-2).

Allemagne, 9e journée,**4e division, groupe Nord**

Le match de l'Atlas Delmenhorst face à Oldenburg a été reporté en raison d'un cas positif au Covid-19 dans l'équipe de Floydin Baloki.

Ecosse, 11e journée, 1re division

Avec Clevid Dikamona titulaire, Kilmarnock l'emporte chez le FC Livingston (3-1). « Killie » est 5e avec 14 points.

Espagne, 1re journée,**3e division, groupe 4B**

Baron Kibamba était titulaire lors du revers de la réserve de Séville face à l'UCAM Murcia (0-1). Forfait en sélection pour blessure, Kibamba avait finalement disputé une mi-temps lors du match amical face à Marbella le 6 octobre.

Espagne, 1re journée,**4e division, groupe 13/A**

Sans Amour Loussoukou, non retenu, Aguilas s'impose chez Plus Ultra (3-1).

France, 7e journée, 1re division

Rennes fait match nul à Dijon (1-1). Remplaçant, Eduardo Camavinga est entré à la 64e, alors que le score était acquis. Steven Nzonzi était laissé au repos, tandis que Christ-Faitout Maouassa est convalescent (cheville).

Azerbaïdjan, 6e journée, 1re division

Sans Prince Ibara, testé positif au Covid-19 lors du stage du Congo à Faro, Neftchi bat Sabah (1-0). Remplaçant, Kévin Koubemba est entré à la 88e.

Belgique, 9e journée, 1re division

Senna Miangué était titulaire lors du succès d'Eupen à Mouscron (0-2). Sans Guy Mbenza, absent du groupe, Antwerp l'emporte à Zulte-Waregem (3-1).

Belgique, 7e journée, 2e division

Scott Bitsindou, averti à la 76e, et Lierse s'inclinent à domicile face à l'Union-Saint-Gilloise (0-2).

Croatie, 8e journée, 1re division

Match reporté entre Osijek et le Lokomotiv Zagreb en raison de plusieurs cas positifs au Covid-19 dans les deux formations. Dont Merveil Ndockyt.

Espagne, 6e journée, 2e division

Jordi Mboula est resté sur le banc lors du match nul de Majorque à Mirandes (0-0). Les Majorquins sont 5e avec 11 points et 2 longueurs de retard sur le premier.

France, 7e journée, 1re division

Nice s'impose 3-1 à Saint-Etienne. Stanley N'Soki était titulaire. Averti à la 56e. Les Aiglons sont 5e avec 13 points.

Warren Tchimbembé était titulaire lors du match nul de Metz à Angers (1-1). Remplacé à la 71e, l'ancien Troyen était aligné au coup d'envoi pour la première fois depuis son arrivée en Moselle.

Italie, 4e journée,**4e division, groupe H**

Le FBC Gravina et Mady Abonckelet, titulaire, s'inclinent à domicile face à la Virtus Casanaro (1-3). Avec 3 points, Gravina est 14e.

Camille Delourme

FORMATION QUALIFIANTE

Emérite Gloire Loembyalle monte un panneau solaire

Après une semaine et demie du lancement du séminaire sur l'installation et la maintenance des panneaux solaires, une initiative de Mac Service à l'intention de mille jeunes de la ville océane, Emérite Gloire Loembyalle, l'une des meilleurs apprenants, s'est illustrée dans le montage d'un panneau solaire.

Âgée de moins de 20 ans, Emérite Gloire Loembyalle a honoré les formateurs en effectuant un montage de panneau solaire en quelques minutes devant la presse. Elle a été ovationnée par tous les autres apprenants. « Je suis très contente d'avoir réussi le montage du panneau solaire en peu de temps. Au départ, je n'étais pas appliquée pour tout ce qui est électrique mais, après cette formation, je n'ai presque plus peur de raccommo-der les fils électriques. Au contraire, je suis très heureuse d'apprendre un métier qui est considéré par certains comme un métier des hommes. Aujourd'hui, je peux prouver à l'humanité que les femmes sont aussi capables d'apprendre tous les métiers », a-t-elle indiqué. Après la démonstration de la

jeune fille, l'organisateur s'est réjoui de la détermination des apprenants. « La formation se déroule comme prévu sans inquiétude. Nous avons interrompu le cours juste pour vous montrer le niveau des apprenants après une semaine et demie des cours théoriques. A ce jour, nous avons déjà une centaine de jeunes actifs avant la phase pratique qui interviendra le 23 octobre », a rassuré le PDG de Mac Service, Moïse Devalon N'Déndé, qui a d'ailleurs sollicité l'indulgence des autorités pour entretenir cette main d'œuvre. « Nous voulons qu'après la formation, tous ces jeunes trouvent du travail. Aujourd'hui, nous constatons tous que la grande partie de la ville de Pointe-Noire est dans le noir. Mais, avec les panneaux solaires,

nous pouvons éclairer toute la ville. Nous avons la chance d'avoir le soleil durant les 365 jours de l'année », a ajouté Mac Service qui entend mettre tous les jeunes à l'œuvre d'ici 2021.

L'organisateur a également laissé entendre que les travaux de la centrale solaire seront lancés sous-peu à Oyo dans le département de la Cuvette. D'où sa mission de former douze mille jeunes congolais en énergie solaire. La formation qualifiante lancée depuis le 6 octobre par la société Mac Service BDS, en partenariat avec la direction départementale de la Formation qualifiante à l'intention de mille jeunes de Pointe-Noire, s'inscrit dans le cadre de la mise en application du projet du président de la République sur le boulevard énergétique.

Charlem Léa Itoua

SLAM

Gilles Doua monte à nouveau sur les planches

Après sept mois de préparation et d'attente, le slameur Gilles Doua va jouer le spectacle « Anatomie lexicale » qui sera diffusé sur Internet en attendant sa présentation sur les tréteaux. L'enregistrement a lieu le 17 octobre dans les locaux de l'Institut français de Pointe-Noire.

Ce spectacle est une exaltation vers la magnificence et l'apologie de la beauté des mots à travers des rimes envoûtantes et enivrants.

Anatomie lexicale transporte les amoureux de la parole libre à l'appropriation des mots vers une sublimation intellectuelle et culturelle.

« Imaginez combien la vie aurait été maussade si l'on avait pas d'yeux.

Comment pourrions-nous contempler la beauté de la nature » ?

« Innocente, la peau suscite autant d'admiration que de pleurs. Elle est source d'amour; mais aussi de haine. C'est peut-être parce qu'après la mort elle redevient poussière que la

peau est pour les poils ce que la terre est pour la flore ».

« La main, source de sourire, source de pleurs quand soudain elle se referme. Faites gaffe, elle peut faire de grands boxeurs. Et monter pas de visage en berne », s'exclame Gilles Doua dans Anatomie lexicale.

Gilles Doua est slameur. Membre du Styl'oblique Congo, il s'évertue d'année en année à vulgariser le slam à travers ses prestations scéniques et les différentes rencontres culturelles. Il est aussi instructeur de cette discipline artistique auprès de jeunes scolaires et des enfants amoureux de la parole vagabonde qui éduque, informe et distrait.

Hervé Brice Mampouya

NÉCROLOGIE

Bienvenu Bouka, Roger Ngombé, rédacteur en chef délégué aux Dépêches de Brazzaville et famille ont le profond regret d'annoncer au personnel et étudiant de la Faculté de médecine de Brazzaville, au personnel du Centre hospitalier et universitaire de Brazzaville (CHU-B), aux amis et connaissances, le décès le 12 octobre à Brazzaville du Pr Obengui, enseignant à l'Université Marien Ngouabi et médecin au CHU-B.



La veillée funéraire se tient au n°63 rue Maloukou Talangai. Référence : Eglise Kimbanguiste de Talangai.

Le programme des obsèques vous sera communiqué ultérieurement



Mme Obengui née Eboukewa Adrienne, inspectrice des Impôts et enfants ont la profonde douleur d'informer aux parents, amis et connaissances, au comité scientifique du Covid, à la grande famille du CHU-B, au collectif des médecins, le décès de leur époux, père le professeur Obengui, survenu le 12 octobre 2020 au Centre hospitalier et universitaire de Brazzaville.

La veillée mortuaire se tient au N°63 rue Maloukou référence avenue Marien Ngouabi Talangai, la date de l'inhumation sera communiquée ultérieurement.

CHANGEMENT DE NOM

On m'appelle Itoua Elenga Ferensnel Hursus, je voudrais dorénavant être appelé Opah Apouassa Ferensnel Hursus. Toute personne justifiant d'un intérêt légitime pourra s'opposer dans un délai de trois (3) mois.

LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Un Espace de Vente
Une sélection unique de la
LITTÉRATURE CLASSIQUE
(africaine, française et italienne)
Essais, Romans, Bandes dessinées,
Philosophie, etc.










Un Espace culturel pour vos Manifestations
Présentation des ouvrages, Conférences-débats, Dédicaces
Emissions Télévisées, Ateliers de lecture et d'écriture.



Brazzaville : 84 bd Denis Sassou N'Guesso
immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville
République du Congo

Horaires d'ouverture:
Du lundi au vendredi 9h - 19h
Samedi 9h - 18h



DÉBAT

Échange sur la «problématique de la riposte psychosociale face à la pandémie : cas de Covid-19»

Enseignant à la faculté des lettres, des arts et des sciences humaines (Flash) de l'Université Marien-Ngouabi, Nicaise Léandre Mesmin Ghimbi, a animé une conférence-débat le 17 octobre dernier au mémorial Pierre Savorgnan de Brazza, sur la «problématique de la riposte psychosociale face à la pandémie : cas de Covid-19».

Il a souligné dans sa communication le fait que « nous sommes aujourd'hui dans une situation fortement anxieuse et de stress généralisé où notre psychisme est hanté, à travers les images terrifiantes venant de l'Europe et fortement chargées par l'angoisse de mort face à un danger mortel que produit l'effroi, la peur, le désarroi et qui pour-

« Nous sommes aujourd'hui dans une situation fortement anxieuse et de stress généralisé où notre psychisme est hanté, à travers les images terrifiantes venant de l'Europe et fortement chargées par l'angoisse de mort face à un danger mortel que produit l'effroi, la peur, le désarroi et qui pourrait, dans des cas extrêmes, provoquer des pathologies associées d'ordre psychosomatique. Toutes les barrières qui canalisent et régulent notre comportement au quotidien tombent et, avec elles, la perte des repères ... ».



La directrice du mémorial posant avec les conférenciers (crédit photo/Adiac)

rait, dans des cas extrêmes, provoquer des pathologies associées d'ordre psychosomatique. Toutes les barrières qui canalisent et régulent notre comportement au quotidien

tombent et, avec elles, la perte des repères ... ».

Dans son mot de circonstance, la directrice du mémorial Pierre Savorgnan de Brazza, Bélanda Ayessa a signifié que « le cas

de Covid-19 est donc d'une actualité brûlante. Nous l'aborderons aujourd'hui en mettant l'accent sur une perspective psychosociale dont les spécificités recouvrent les

soins de santé mentale, la mobilisation des relations sociales, la promotion des services de base ».

Elle a souligné, une fois de plus, la nécessité de prendre la mesure de la crise du coronavirus, sans tomber dans le piège du relâchement. « Tant que nous n'aurons pas obtenu l'assurance d'un vaccin efficace, tant que nous n'aurons pas acquis la certitude d'une immunité collective, il vaudrait mieux garder le principe de prudence qui donne de bons résultats », a indiqué Bélanda Ayessa.

« Nous sortirons tous de la rencontre d'aujourd'hui très édifiés sur un sujet d'une grande importance qui reste au cœur de l'actualité. La Covid-19 reste une pandémie qui continue à faire des ravages. Notre réconfort reste une prise de conscience collective. Les populations commencent en effet à comprendre et à mieux cerner cette pandémie. Chacun de nous s'habitue et s'accommode aux différentes mesures barrières qui ont été édictées par notre gouvernement », a-t-elle dit à la clôture des débats.

Bruno Okokana

TRIBUNE

Hommage à Ngoïe-Ngalla

On ne verra plus sa silhouette frêle parcourir les grandes allées de Bayardelle.

On n'entendra plus sa voix soyeuse nous exposer, à coups de références aux Anciens, les grands traités de la vie. Mais il nous laisse un trésor immense, ses écrits, véritable héritage d'un créateur de beauté. Dominique Ngoïe-Ngalla s'en est allé dans la nuit du 17 au 18 octobre dernier à l'hôpital de Melun en France. Il nous avait déjà préparés à ce passage voici plusieurs décennies. L'historien de haute voltige, l'essayiste alerte, le poète, nourri à la source du royaume de l'enfance que sont pour lui Kimbembe et Mandou, savait conter la vie en puisant aux fontaines vivifiantes. Pensant sa propre fin, il avait osé une « Prière pour être enterré à Mandou » :

« Lorsque la nuit sera descendue

Sur ma paupière close à jamais

Et que ma carcasse humiliée

Demanderà à retourner à ses origines,

Permetts, Ô Dieu,

Que je prenne mon repos parmi les ruines

De Mandou déserté par ses fils oublieux ».

Né en 1943, Dominique Ngoïe-Ngalla étudia ensuite en France où il obtint tour à tour son doctorat de 3ème cycle (1970) et son doctorat d'Etat (1989). C'est pourtant au Congo, à l'Université Marien-Ngouabi, qu'il exerce durant de nombreuses

années ses fonctions d'enseignant à la grande fascination de plusieurs générations d'étudiants. Parti du Congo dans la foulée de la guerre de 1997, il se retrouve en France, rattaché à l'Université d'Amiens. Il reprendra avec un enthousiasme jamais égalé l'accompagnement des étudiants de Brazza au début des années 2000.

Celui qui s'en va savait dire les choses de la vie avec une intelligence déliée et délicate. C'était toujours un grand moment de l'entendre débattre, expliquer et argumenter. Je puis en témoigner ici. Lorsque l'Université Marien-Ngouabi et le Mémorial Pierre Savorgnan de Brazza conjuguèrent leurs efforts pour l'organisation du colloque sur « Vie et existence dans le Royaume Kongo », il prit une part active dans la préparation et la tenue de ces assises, déployant son énergie scientifique et sa passion pour l'histoire. Cet événement, qui eut lieu en octobre 2018, fut certainement le dernier forum public où sa densité humaine retint l'attention de plusieurs participants. Dans une parution du journal La Semaine africaine (N° 4001, du mardi 15 septembre 2020), il proposa d'ailleurs une réflexion sur ce rendez-vous des savoirs intitulé « Le retour sur le colloque scientifique international : vie et existence au Royaume de Kongo ».

Au moment où nos yeux, encore humectés d'émotions, sondent l'insondable de la mort, une pensée spéciale va vers sa famille biologique, ses nombreux collègues, les générations d'étudiants, les innom-

brables lecteurs de ses œuvres. Outre ses travaux d'historien dont la monumentale thèse sur Les sociétés et les civilisations de la vallée du Niari dans le complexe ethnique Kongo XVIe-XVIIe siècles : formes et niveau d'intégration, lui, l'universitaire reconnu, le fin lettré, nous lègue entre autres Poèmes rustiques (1971), Nouveaux poèmes rustiques (1979), Lettre à un étudiant africain suivi de La sonate des derniers veilleurs (1981), La geste de Ngom-Mbima (1983), Congo-Brazzaville : le retour des ethnies. La violence identitaire 1999).

Avec une écriture totalement imbibée de la sève de son terroir, il avait trouvé très tôt les mots récapitulatifs d'une vie qu'il voulut linéaire et apaisante. A l'heure où son ombre s'allonge, comment ne pas tirer profit de sa propre prière, déjà évoquée, à travers ces vers lumineux :

« Un rien de Mandouan qui ne fit

Pas grand chose pour sa patrie

Si ce n'est qu'il l'aima avec piété

La paix sur lui et qu'il dorme tranquille ».

Son pèlerinage en ce monde s'achève. Mais les ancêtres de Mandou, j'en suis sûre, sauront l'accueillir parmi eux en digne fils de leur terre. Ils l'accueilleront, non pas en tant que héros conquérant, mais comme un quêteur de sens et de signification des choses de la vie.

Bélanda Ayessa